

ECHOS du stage D'ETE – La Marlagne du 9 au 16 juillet 2011

Grande première pour moi... un stage de mise en scène... 2 réunions d'informations... punaise ça a l'air vachement sérieux... Différents auteurs choisis... intéressant.

La veille du départ un petit stress... Comment ce sera ? Est-ce que les gens que j'ai rencontrés 2 fois seront sympas ? Est-ce que la bouffe sera bonne ?...

Bref, que d'interrogations qui font qu'en me couchant la veille du départ une angoisse me prend le ventre...

Une semaine plus tard, il ne me reste qu'à rire de ce stress, de toutes ces interrogations...

Tout d'abord les gens : ils étaient merveilleux... Tant Daniel qui nous a fourni tout son savoir que mes petits camarades de jeux... C'est ça qui fut la clé du succès de ce stage... L'ambiance qu'à 15 nous avons créée... Du travail, beaucoup d'heures de travail, des horaires de forçat... Mais quand la journée se terminait, la soirée ne faisait que commencer... Pour moi, la richesse de ce stage, ce fut les contacts humains qui s'y sont créés. Des relations vraies, franches, respectueuses... Celles qui font que quand le stage est fini, on n'a pas envie de se quitter ; celles qui font que dès le soir du retour, on envoie un mail de remerciement à tout le monde... Celles qui font qu'on a très vite envie de se revoir et de passer du temps ensemble...

Alors pour la question de la bouffe, c'était bon... Je me suis montrée gourmande, je ne suis pas sûre que mon père –personne me pardonnera, ni mon bikini que je dois encore vêtir pour mes vacances...

Bref, ce stage nous a donné à chacun d'entre nous des clés pour être un bon metteur en scène, pour être un bon comédien, pour répondre aux bonnes questions, à penser, à réfléchir et surtout à sentir... Fameuse phrase devenue célèbre par moi-même « qu'est-ce que ça te fait ? »

J'y répondrai simplement en disant : ça fait du bien !

Sandra DE MYTTENAERE
Le Tournesol

Qu'on le veuille ou non, pour moi, il y aura un avant et un après ce stage !

L'approche méthodologique proposée par Daniel Donies a privilégié le jeu de l'acteur, sa créativité et sa responsabilisation. On ne travaille pas d'abord la mise en place et ensuite l'interprétation. On ne vise pas la sécurité en fixant déplacements et gestes dès qu'une séquence paraît convenable.

Avant tout, **le jeu de l'acteur** :

⇒ Laisser le comédien prendre possession de l'espace,

- ⇒ établir des rapports avec ses partenaires,
- ⇒ donner du sens à ses déplacements par l'intégration des objectifs et des stratégies de son personnage.

Sacré défi pour le metteur en scène : faire confiance, guider ses comédiens dans la recherche de sens, ouvrir les horizons, prendre des risques, essayer-échouer-réessayer ...

Daniel nous a entraînés à **travailler sur des fondamentaux**, notamment le rapport à l'espace, les objectifs du personnage, les états et émotions. Il nous a permis de tester des outils/concepts, tels que le monologue intérieur, les gestes signifiants, la technique des bâtons,...

Dépasser ses limites, se prêter au jeu, lâcher prise et faire confiance ! Jouer sans se la jouer, sans cérébraliser . . . En laissant libre cours à nos ressentis ! Etre radical et puis nuancer . . . Loin des exposés académiques, nous avons joué, testé, expérimenté, ressenti et ensuite, par le partage, nous avons pu, chacun à notre guise, labéliser une idée, un concept, une technique.

« Au théâtre, pas de place pour le gris ou les demi-teintes, il faut des couleurs franches »

Personnellement, cette manière d'aborder la mise en scène est bien éloignée de ce que je connaissais. Elle est plus intéressante et passionnante parce qu'elle privilégie la collaboration entre le comédien et le metteur en scène autour du jeu, laissant un espace de liberté et de création ouvert aux 2 protagonistes.

Cette approche est aussi un défi pour un théâtre d'amateurs :

- ⇒ Un travail préparatoire particulier pour le metteur en scène,
- ⇒ l'implication de chaque comédien,
- ⇒ la nécessité de pouvoir travailler « texte connu »
- ⇒ la gestion du temps et l'obligation de résultats.

Je repars la saison prochaine avec de nouveaux outils, de nouveaux concepts et l'envie de partager tout cela avec nos metteurs en scène attirés !

Le metteur en scène s'est enrichi et le comédien tout autant !

Ce stage, c'est aussi **8 jours d'une intensité incroyable !** Une formidable aventure humaine : Richesse de la rencontre, de la confrontation et du partage d'expériences et d'univers différents! Richesse aussi de l'inter-génération (de 19 ans à plus de soixante) . . . Du dernier verre avec les jeunes à 2h du mat au petit déjeuner avec les seniors à 8h...

Merci Micheline ! Merci à la parfaite organisatrice (condition essentielle pour pouvoir profiter pleinement de ce stage) Merci à la stagiaire metteur en scène qui nous a fait travailler (« Qui a peur de Virginia Woolf ? ») Chapeau à la comédienne émouvante que tu nous as fait découvrir ! Merci pour ta disponibilité et ton humour !

La qualité de ce stage m'incite vraiment à en faire la promotion au sein de ma compagnie et j'invite tous les responsables de compagnie à favoriser cette démarche de formation.

C'est bien sûr un investissement important qui n'est pas toujours accessible aux comédiens amateurs mais l'enrichissement décuple le plaisir !

Et pourquoi faire du théâtre si ce n'est pour le plaisir ?

Christian LECLERCQ
Compagnie Théâtrale **Les Copains d'abord**

« Le Partage »

A la Marlagne, on n'avale pas que des répliques et il faut être vigilant pour ne pas prendre du poids...les repas (excellents), des desserts pour les demoiselles et on ose à peine l'avouer : collations avec fruits et gâteaux secs à 10h30 et 16h. Le logement aussi mérite son étoile ; bref un environnement favorable à la dramaturgie !

C'est qu'on n'est pas là pour se regarder le nombril ; il y a les exercices du matin : un mouvement perpétuel de tables et de chaises que l'on déplace au fil de l'imaginaire, et...pas d'exceptions ! C'est tout le monde qui s'y colle. Et puis les après-midi dans les trois ateliers, on se bat avec les espaces, les objectifs, les contraintes, les gestes à contrario, les monologues intérieurs, bref on installe tous les possibles et l'on finit tous comme Mr Jourdain. Fort heureusement le maître de stage (Daniel Donies) est là pour remettre les pendules à l'heure !

Encore un petit effort de deux heures après le dîner et c'est la détente : un p'tit verre on a soif, un jeu de société et il y en a des pour qui ça s'éternise...Croyez-le si vous voulez, le lendemain matin, tout le monde est sur le pont à 8h15. De la graine de metteur en scène ces gens là !!

Le dernier jour évidemment il y a des pleurs (mais pas de grincements de dents) sauf pour Daniel, mais c'est une autre histoire. C'est promis, on se fait une petite bouffe en septembre.

Et tout cela grâce à L'A B C D théâtre !

Merci MICHELINE.

Michel GERVAIS
Compagnie Théâtrale **La Joie**

Les « Fondamentaux » du stage d'été.

Comment devenir une bombe prête à exploser quand on est plutôt réservée et pudique? Se demande Martha en se versant un second verre de whisky. C'est bien vrai qu'elle a peur de Virginia Woolf, mais pas de ce balourd sans ambition, ce Georges. Et pourtant, il est le seul homme dans sa vie qui l'ait rendue heureuse. Mais attention, il est retord et a plus d'un tour dans son sac.

« Qu'est-ce que cela me fait? »*, comme dit Sandra.

Nous étions treize inscrits à ce stage, sans compter Micheline l'instigatrice (et partie prenante) et Daniel, le chef d'orchestre, avec **ses fondamentaux** et sa boîte à surprises, non, sa boîte à outils.

L'après-midi, après la mise en forme du matin, nous nous retrouvions sur scène dans des grands classiques, de Shakespeare à Tennessee Williams.

« Il faut être radical! », comme dit Christian.

Aller au bout de ses intentions, oublier les gestes « bateaux », être en état de jeu permanent, connaître son « point-moteur », laisser apparaître les impudeurs derrière un masque, déterminer son « super-objectif » et s'en nourrir avant et pendant toute la pièce,... Voilà quelques pistes pour découvrir les ressorts fondamentaux de la dramaturgie et les traduire dans la représentation des scènes choisies pour le stage.

Ainsi, *Richard III*, contrefait dans ses oripeaux cousus main, arrive à exhaler son cynisme, son étonnement, ou sa colère. Dans *La Mégère apprivoisée*, un tango langoureux allie la séduction à un domptage de haute volée. Emouvant, le jeu d'approche de *La Chatte sur un toit brûlant* qui inonde son épave de mari d'un flot ininterrompu de paroles banales. Prenant le contre-pied de toutes ces scènes torrides, la confrontation mère-fille, dans *La Sonate d'automne*, nous plonge dans un univers de froidure qui nous fait frissonner.

Et en avant, se dit Martha, encore un verre; je me sens tout-à-fait bien, je maîtrise. C'est cela le fondamental du théâtre, vous buvez de l'eau, vous imaginez l'effet d'un alcool fort... et l'ivresse des planches apparaît. Tout commence à tourner autour de moi.

Imaginons une camisole de force, immobilisant une des deux *Bonnes* de Genet! Vous délacez les cordons et vlan, la voilà toutes griffes dehors, pour sauter à la gorge de cette putain de patronne.

Voici le mime de la couturière, intriguée puis décontenancée par les trottements d'un rat qui court au grenier, là, au dessus de sa tête.

Pour intensifier la tension et intérioriser le conflit, *Hamlet* et Ophélie vont s'échanger leur énergie à l'aide de deux bâtons plantés dans les paumes.

Encore un verre, Martha ne contrôle plus rien; la voilà entraînée dans un vol plané homérique qui conduira la comédienne enthousiaste dans le plâtre. Pour de vrai!

Eh bien, oui, Martha, c'est moi.

Je remercie ici tous mes partenaires de stage pour leurs encouragements et messages de sympathie. Ce que chacun retient, c'est cette ambiance de franche amitié et de grande complicité qui s'est fait jour, progressivement, au cours de cette fabuleuse semaine passée ensemble.

Pourtant, au départ, ce fut, pour Daniel, un vrai casse-tête chinois d'agencer tous ces apartés, entraînements et mises en scène où chacun, tour à tour, était acteur, observateur ou directeur d'acteurs. Il s'en est tiré avec la plus grande distinction. Une plume à son chapeau.

Et une salve d'applaudissements à Mimi, notre enchantresse à la manière de Merlin, qui veilla à notre bien-être, au bon esprit de groupe et fit, de cette aventure théâtrale et humaine, une belle réussite.

Anne-Michèle LOVENS
Compagnie La Réplique

Je regarde la photo de groupe et voilà le mot qui me vient à l'esprit : **AMITIE** !

C'est le point fort de ce stage, pour moi.

Evidemment, au niveau **THEATRAL**, cela a été très enrichissant aussi.

J'ai participé au stage en tant que comédienne débutante. Et non en tant que stagiaire metteur en scène. Et j'ai trouvé que voir à travers l'œil de ce dernier, avoir une vision plus globale et pas uniquement centrée sur soi, enrichit le jeu d'acteur, cela m'a permis de mieux incarner les rôles. **PLAISIR** de voir les autres évoluer et se lâcher aussi : oui, oui Martha, assume !

Il faut dire que l'on nous a aussi mis la (ou les ?) barre(s) haute(s), n'est-ce pas Hamlet ?

INTENSITE, cela résume bien ce stage aussi.

Intensité dans le jeu, dans les échanges humains, dans le rythme, la fatigue, la fête, les délires ! Et même dans la pluie – mais la chaleur était à l'intérieur - et dans la nourriture – on nous a gavés !!! Petit conseil aux futurs stagiaires : faites un jeûne avant de vous engager !

EPROUVANT, j'en donne pour preuve les cascades que j'ai faites sur une table de salon improvisée, le verre d'eau que j'ai reçu par surprise à la figure, les hématomes-souvenirs, les griffes, les cernes et les kilos en trop avec lesquels je suis repartie ! Un poignet cassé ! On nous a même demandés de se marcher sur les pieds ! Hamlet, Brick et Nick m'ont rendue malheureuse ! Je suis devenue alcoolique et j'avais toujours la nausée...

Je peux dire que j'ai fait mon service militaire !

AMUSANT, on ne m'avait pas dit qu'il y aurait également des cours de danse ! Du tango, de la Roro-song- un style très particulier. Cela se danse sur les tables, c'est tout un art !

Bref, tous ces partenaires réunis autour d'une même passion : le théâtre, c'était magique. L'amitié aussi et l'ambiance bon enfant me donne envie de redire à toutes et tous MERCI, car chacun(e) avec sa personnalité m'a enrichie.

Aurelia Di cara Lavalle
Cercle d'art théâtral L'Etincelle

Un stage qui laisse des traces

En arrivant à La Marlagne ce jour-là, je me sentais un peu seul. Les participants qui débarquaient leurs valises me donnaient l'impression de se connaître depuis toujours.

J'étais un peu inquiet aussi car j'arrivais avec une besace de metteur en scène complètement vide. J'étais cependant bien décidé à rompre cette solitude et à remplir ma sacoche pendant ces huit jours de formation.

Ce stage s'annonçait d'ailleurs bien chargé. Daniel Donies, celui par qui tout allait

changer, nous avait concocté un programme pas piqué des vers : exercices communs le matin, ateliers l'après-midi.

A tour de rôle, nous devons lui présenter le fruit de notre travail. Le tirage au sort ne m'avait pas épargné puisqu'il me revenait l'honneur, si j'ose dire, d'ouvrir le feu. J'avais pour mission de mettre en scène un extrait du "Tramway nommé désir" de Tennessee Williams.

Une heure ! Il m'a fallu une heure pour réaliser devant Daniel un décor contenant deux tables et quatre chaises ... Construire une scène qui ressemblait à quelque chose et dans laquelle les deux actrices - que je rencontrais vraiment pour la première fois - allaient devoir évoluer, jouer, créer leur personnage.

Le vertige ... Pendant une heure, calmement, Daniel n'a eu de cesse de me poser les questions qui allaient ouvrir mon esprit. Il fallait bouger, déplacer expliquer le pourquoi des choix. Ma tête bourdonnait, mais je me faisais chaque fois la même réflexion : bon dieu, pourquoi n'y ai-je pas pensé plus tôt ?

C'est comme cela que tout a commencé.

Aujourd'hui, quand je plonge dans ma besace, j'y trouve une quantité d'outils d'aide à la mise en scène. Pendant huit jours, Daniel nous a appris à nous poser les bonnes questions : quels sont les différents rapports de l'acteur avec l'espace et le lieu, quels sont les objectifs de l'auteur, quels sont les conflits à jouer, dans quel état d'esprit est le personnage, quels sont les gestes signifiants ... et j'en passe. Il nous a donné aussi des "trucs et astuces" pour mettre le tout en musique.

Aujourd'hui, chaque fois que je repense à l'un de ces outils, inévitablement je me souviens des temps forts de ce stage.

Je revois nos exercices en commun. Pas facile, dans cette grande salle, de bouger en imaginant escalader des sommets, traverser des déserts, évoluer dans la mélasse. Mais quand on y arrive, quelle joie d'entendre les réactions fuser.

Je revois tout le chemin parcouru pour une petite mise en scène : une bonne dizaine d'heures de travail en compagnie de deux comédiennes; l'une déjà habituée à la scène, généreuse en idées; l'autre plus discrète, à l'humour décapant.

Et cette autre route, celle de Madison ... Je révisais toutes ces questions, mais de l'autre côté de la barrière, comme comédien à l'écoute d'une metteuse en scène tout en sensibilité.

Sans oublier toutes les scènes préparées par les autres participants qui m'ont donné de passionnantes leçons de théâtre.

Je revois enfin une bande de joyeux lurons avec qui j'ai passé des moments inoubliables, tant sur le plateau que durant les heures de détente.

Alors, pour répondre à la question : qu'est-ce que ça me fait ?

Je réponds chaque fois : que du bonheur !

Jean-Claude Van Assche

Cercle royal Des Dix

Juillet 2011.

Ils sont 14, hommes et femmes, tous motivés. Et le Maître de cérémonie. A l'écart de toute civilisation (ou presque), un lieu reculé.

Personne ne peut interférer dans le travail. Le soleil, lui même, a bien essayé et a

vite compris qu'il ne fallait pas plaisanter. Le décor est planté!

De l'étude, du travail, de la fatigue, quelques cheveux arrachés et c'est déjà le déjeuner!

De l'improvisation, des questions, parfois pas de réponses de suite... Oups, c'est l'heure du souper!

On remet le couvert comme dirait le mangeur de sabre malade?

Et c'est parti pour la dernière séance...

On construit, on déconstruit, on cherche, on trouve ou pas...

Oh! Mais c'est l'heure de la séance de nuit, celle où l'on décompresse avant d'aller se coucher!

Le temps passe. Les heures passent, les jours aussi. Vite, trop vite!

Les nuits peuvent être courtes? Qu'importe! Retournons-y!

On boite, on boit, on court, on saute, on danse, on frappe, on tombe, on improvise... nous apprenons.

On se découvre, on se regarde, nous nous cernons, jouons et... nous apprécions.

Nous prenons conscience de la préciosité de ces moments d'échange, de drôlerie, de créativité, ... de théâtre.

Ces moments existent et nous ne nous privons pas pour en profiter!

L'été, finalement, il ne faut pas toujours l'attendre sous la forme à laquelle on pense en premier lieu en l'évoquant!

Juste du théâtre dans un groupe de passionnés car la passion, cela rassemble et forme un Groupe!

Pour mes compagnes et compagnons de stage,

Sebastian Vanderick

Cercle d'art théâtral L'Étincelle